

1815-1847

## La guerre du Sonderbund

Trop décentralisée pour bien se développer, la Confédération est déchirée sur les choix à faire pour son avenir.

Des différends religieux mettent le feu aux poudres. Sept cantons font sécession. Une guerre civile éclate, mais elle est brève et peu meurtrière.

Favorables à la démocratie et à la centralisation du pays, les radicaux sortent grands vainqueurs du conflit.

### Une Suisse divisée

• Depuis 1815, deux Suisse s'opposent. L'une, conservatrice, veut l'indépendance des cantons. L'autre, libérale, veut une Confédération plus unitaire et davantage de démocratie. D'autres formes d'opposition s'ajoutent à celle-ci : **catholiques** contre **protestants**, campagnes contre villes, élites contre peuple.

*Dans leurs écrits, les observateurs de l'époque parlent d'« anarchie » ou de « chaos ». Ils craignent une dissolution de la Confédération. Malgré ces tensions, la notion de Suisse comme commune progresse dans les esprits durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.*

• L'industrialisation reste limitée et les paysans sont majoritaires. Mauvaises récoltes et hausse des prix engendrent pauvreté et insécurité. De 1845 à 1847, la maladie de la pomme de terre provoque la dernière famine en Suisse.

*Sur 200 000 Vaudois, 40 000 vivent dans la pauvreté.*

• Plus à gauche que les libéraux, les radicaux veulent changer le système en instaurant la démocratie et en centralisant le pouvoir. Leurs adversaires voient en eux des révolutionnaires.

### Les couvents et les jésuites

Deux crises précipitent la Suisse dans la guerre civile.

• Après un soulèvement de paysans catholiques, le canton d'Argovie, dirigé par un radical, décide de fermer les couvents en 1841, violant ainsi le Pacte fédéral. La Diète obtient un compromis : seuls les couvents de femmes sont rouverts.

• Les cantons catholiques conservateurs veulent limiter l'influence libérale. En 1845, Lucerne confie l'enseignement supérieur aux jésuites. L'affaire scandalise les radicaux, pour qui cette congrégation est au service des conservateurs. À la Diète, il manque peu de voix aux libéraux et aux radicaux pour voter l'expulsion des jésuites.



### La marche vers le conflit

• En septembre 1843, six cantons catholiques et conservateurs (UR, SZ, NW, OW, LU, ZG, FR) concluent une **alliance secrète** de défense militaire (elle est révélée en 1846). Plus tard, leurs adversaires appelleront cette alliance le « Sonderbund » (« alliance séparée »). Le Valais rejoint les allés catholiques en 1844, alors que Neuchâtel et Appenzell Rhodes-Intérieures, pourtant conservateurs, restent neutres.

*Le Pacte fédéral autorise les accords entre cantons, mais pas avec l'étranger. Or, les sept cantons du Sonderbund se sont assurés l'appui de plusieurs pays, dont la France et la Prusse qui envoient même des troupes aux frontières suisses.*

• Depuis qu'ils ont pris le pouvoir par la force dans les cantons de Vaud et de Genève et qu'ils ont gagné les élections à Saint-Gall, les radicaux sont majoritaires à la Diète. Cette dernière vote la dissolution du Sonderbund le 20 juillet 1847. **La guerre civile est inéluctable.**

### Trois semaines de guerre

• En novembre 1847, l'armée fédérale (100 000 hommes commandés par le général **Guillaume-Henri Dufour**) fait face aux 80 000 soldats du Sonderbund, placés sous les ordres du général Johann Ulrich von Salis-Soglio.

*Paradoxe : le camp radical (progressiste) est commandé par un conservateur (Dufour), alors que les séparatistes (catholiques) sont aux ordres d'un protestant (Salis-Soglio).*

• En grande partie grâce à la maîtrise et au pragmatisme du général Dufour, l'armée fédérale mène victorieusement la guerre du Sonderbund en trois semaines. Fribourg est le premier à tomber. Uri tente vainement d'attaquer le Tessin. Zoug capitule sans combattre.

• L'attaque principale est menée à Gislikon (LU) contre le canton de Lucerne (le 23 novembre 1847). L'armée fédérale y obtient une victoire décisive. Les autres cantons séparatistes rendent les armes dans les jours qui suivent et leurs dirigeants furent en lialle. Le bilan humain de la guerre du Sonderbund est d'une centaine de morts et d'environ 300 blessés.



En cas de victoire, certains chefs du Sonderbund envisageaient de modifier la carte de la Suisse au profit des catholiques. Le Lucernois Constantin Siegwart-Muller prévoyait la création d'un canton du Jura. Tout le Nord Vaudois serait allé à Fribourg. L'est Vaudois depuis Vevey serait devenu valaisien. Fribourg aurait récupéré encore une partie de l'Oberland et du Simmental bernois. Le Valais et Obwald se seraient partagés le reste de l'Oberland. Toute l'Argovie catholique, ainsi que Zofingue et Aarbourg seraient allés à Lucerne.

Giants aurait été réparti entre Schwytz et Uri. Zoug se serait étendu au nord sur Zurich.

... LA GUERRE DU SONDERBUND A DURÉ TROIS SEMAINES.

... LE TEMPS D'UN COURS ! DE RÉFLEXION !

